Pour soulager une infortune

L'appel que nous avons lancé en faveur de la famille Vasseur, de Wattrelos, a trouvé des échos dans toutes les classes de la population. C'est par centaines que des âmes charitables connaissant la poignante détresse de cette mère de famille, ont tenu à apporter leur obole.

Pour soulager une infortune, 20 fr.; Nelly et Lulu, 10 fr.; Anonyme, 10 fr.; Le Président de la République libre du Fontenoy, 10 fr.; La Muse du Travail du Fontenoy, 5 fr.; Une bonne femme du quartier Ste-Elisabeth,5 fr.; Anonyme, 50 fr.; Un purotin, 5 fr.; Un père de famille A. B., 10 fr.; Les Enfants et le personnel de la maison Camus, 81, rue de Lannoy, Roubaix, 75 fr.; Famille Speleers, 20 fr.; Le personnel des établissements Motte-Bossut fils, 190 fr. 50; Anonyme, 30 fr.; Anonyme, 5 fr.; M. Y., Croix, 21 fr.; Robert Lepoutre, 16, rue Cuvier, Roubaix, 25 fr.; Michel et Suzanne, 8 fr.; Mme Mahieu et son personnel, fabricant de casquettes, boulevard Gambetta, 47 fr.; Le personnel de la maison André Piat et fils, 18, rue des Lignes, Roubaix, 77 fr.; Pour obtenir la paix en famille, 5 fr.; La famille Vanheule-Henricart, 20 fr.; Arthur Vandeurme, 5 fr.; Sidonie Poupaert, 5 fr.

Matieu, 5 fr.; Romain Bar, 5 fr.; Verbest, 5 fr.; Taverne Liégeoise, 5 fr.; M. Haurent, 5 fr.; Gœthals, 5 fr.; A la ville de Courtrai, 5 fr.; M. Delporte, 5 fr.; Pierre Masse, 5 fr.; A la ville de Gand, 5 fr.; Café Julien, 5 fr.; M. Vermeulen, 5 fr.; Bardaf, 5 fr.; Pour Berthe, 5 fr.; Georgette Godart, 5 fr.; Louis Godart, 5 fr.; Mme Vêtu, 10 fr.; Deux cœurs tendres, 10 fr.; Néné, Mimi, Julot, 13 fr. 75; André M., 5 fr.; Pour l'aider un peu, 5 fr.; M. et Mme Dierick-Lejeune, 20 fr.; M. G., 10 fr.; G. M., 5 fr.; M. Sandevoir-Leclercq, 19, rue Inkermann, Rx, 5 fr.; Stéphane, Gisèle et leur maman, 6 fr.; Mme Clauwaert, 5 fr.; Charles, 1 fr.; Mme Léonie Dhondt, 2 fr.; Une mère qui a connu la misère, 5 fr.

L'administration et le personnel de la Coopérative de l'Union Roubaix-Tourcoing (Bock Meyerbeer), 500 fr. 50; Anonyme, 20 fr.; anonyme, 20 fr.; Tante Reine et Tine, 15 fr.; Contre arbitres véreux, 10 fr.; Spectateurs mécontents, 5 fr.; Petit Jean, 5 fr.; Pour que Dieu nous bénisse, 5 fr.; Collecte faite chez Gilmet (dit Lambert) par un membre de l'Union lyrique, 42 fr.; Le personnel ouvriers et employés de chez Dazin-Motte fils, 171 fr. 55; Un grand mutilé, 10 fr.; Pour la guérison d'une sœur, 10 fr.; Après un dîner chez ma tante, rue Gay-Lussac, n° 12, 20 fr.; Produit d'une quête de la Société d'épargne de chez Mme Vve Turpin, 43, rue Henri Carette, 30 fr.; Anonyme A, B, C, 35 fr.; Pour la guérison de notre fille, 25 fr.; Anonyme, 10 fr.; Un ouvrier en l'honneur du Christ-Roi, 5 fr.; Henri Boucau, Roubaix, 10 fr.; Pour la bonne santé de ma femme, 10 fr.; R. B. et A. F., Roubaix, 20 fr.; Madeleine anonyme, 20 fr.; Henri Leclercq, Roubaix, 10 fr.; Pour le bien de la famille, 5 fr.; Mme Delreux, rue du Pile, cour Bonte, 5 fr.; Frère et sœur, 10 fr.

Pour que Mlle Larthy demeure au Théâtre de Tourcoing, 25 fr.; Pour réussir dans une entreprise, 7 fr.; Le personnel du Bazar des Halles, 87, rue Pierre Motte, Roubaix, 25 fr.; Anonyme Mouvaux, 10 fr.; Une mère de 4 fils, Mouvaux, 5 fr.; Pour la guérison de ma mère, 10 fr.; Pour une guérison C. A., 5 fr.; Jules Brouckaert, rue Delmarre, Wattrelos, 10 fr.; B. V., pour la santé de mon fils, 5 fr.; L. V., 5 fr.; Deux familles pour le bonheur de leurs soldats, 10 fr.; Ernest Deligny, 5 fr.; F. D., 5 fr.; Un veilleur de nuit, D. N., 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; Un groupe anonyme de Leers, 11 fr.; Anonyme Mouvaux, 5 fr.; L'Association des familles nombreuses de Wattrelos, 50 fr.; M. et Mme Lepoutre-Delabye, 20 fr.; Mlle Marguerite Lepoutre, 10 fr.; M. Henri Lepoutre, 5 fr.; Mlle Marie-Thérèse Lepoutre, 5 fr.; M. Gérard Lepoutre, 5 fr.; M. Jean Lepoutre, 5 fr.; Une grand'maman de la rue St-André, Roubaix, 10 fr.; M. et Mme Hego, rue Sébastopol, Roubaix, 10 fr.; Les joueurs de cartes du dimanche chez Jules Derbaudrighien, Mouscron (60 fr. belges).

Marcel Matthys, 10 fr.; Pour ma guérison, n° 35, 10 fr.; La vieille Zandrine, 0 fr. 50; Un vitraux d'9, 5 fr.; Les deux piquets, 5 fr.; Gogo et Jojo, 2 fr.; Pour retrouver ce que j'ai perdu, 3 fr.; L'avare, 1 fr. 25.

Chauffeurs de taxis et cafetiers de la gare: M. Millot, 10 fr.; M. Lecocq, 5 fr.; M. Bonheur, 5 fr.; M. Vandevelde, 5 fr.; M. Durier, 5 fr.; M. Paul Soyez, 5 fr.; M. Briant Albert, 5 fr.; M. Briant Jules, 5 fr.; M. Jonck Mac Vay, 5 fr.; M. Verbeck, 5 fr.; Pour Esther, 5 fr.; M. Loucheur, 5 fr.; M. Gisleinck,5 fr.; M. Chalet, 5 fr.; M. Plateaux, 5 fr.; M. Delys, 5 fr.; M. Verhack, 5 fr.; M. Prudent, 5 fr.; Débit de tabac, 10 fr.; Petit, 5 fr.; Liétar, 5 fr.

Que tout le monde fasse comme nous, 35 fr.50; Maurice Thérèse, 5 fr.; Une famille nombreuse, 10 fr.; La petite Jacqueline Depreux, 5 fr.; Famille Francklin-Lenoir, 20 fr.; Un tisserand, 5 fr.; J. M. Wasquehal, 5 fr.; Qu'est-ce que cela pour mon éternité, 10 fr.; Pour la santé de ma mère, 10 fr.; Anonyme, 25 fr.; Un groupe d'amis qui pensent aux malheureux H. L., 35 fr.; Gérard et Fernande Seutenaire, Hem, 5 fr.; Une maman de Baisieux, 50 fr.; S. G. R., 30 fr.; A la mémoire de nos chers défunts, familles D. V., 10 fr.; Parents compatissants, 10 fr.; Les trieurs de la maison Wattine-Bossut, 56 fr.; M. Louis Quique, 23, rue du Commerce, Wattrelos, 10 fr.; Promesse faite H. J., 10 fr.; Nelly et Jacqueline, 5 fr.; En reconnaissance à N.-D. d'Assistance M. F., 10 fr.; Mme Paul, 5 fr.; Une orpheline, 5 fr.; Le petit François pour les petits malheureux, 5 fr.; Pour le bonheur du ménage, 5 fr.; Pour le bonheur du ménage, 5 fr.; Pour le bonheur du ménage, 5 fr.; V. L. R., 25 fr.; Une bonne maman, 10 fr.; Pour cette veuve malheureuse J. D., 10 fr.

En l'honneur du Sacré-Cœur, 10 fr.; Le personnel de la maison Talpaert Cassens, 70 fr.; Une future maman F. T., 5 fr.; E. Cormorant, 5 fr.; Anonyme Croix, 10 fr.; Mme Poulain, 82, rue Turgot, Roubaix, 5 fr.; Le personnel du Crédit du Nord, 436 fr. 15; Une élève de l'Institution Saint-Louis, 5 fr.; Une vieille maman pour la santé d'une famille, 3 fr.; Mme Poulain, 82, rue Turgot, Roubaix, 5 fr.; Andrée et Renée D, 10 fr.; Mme E. Mans, 50, rue de Maubeuge, Rx, 10 fr.; E. Lefebvre, employé à Croix, 10 fr.; Quatre petits enfants d'un aveugle de guerre de Wattrelos, 20 fr.; P. R., 20 fr.; F. D., 10 fr.; M. D., 100 fr.; F. D., 10 fr.; Un chauffeur belge père de famille de 4 enfants dont un soldat, 5 fr.; Un ménage de sourds-muets, 5 fr.; Jaboulet, 5 fr.; Marthe, Maurice, Gabriel, André et Marcelle Leymat, 10 fr.; Pour obtenir des grâces à Petite Sœur Thérèse, M. T., 10 fr.; Pour la guérison de ma fille, 10 fr.; Mme H. D., 5 fr.; J. J., 10 fr.; Un Wattrelosien, ancien du 1er B.O.A., 5 fr.

Mme J. D., de Tourcoing, 200 fr.; Anonyme, Tourcoing, 10 fr.; Anonyme, 50 fr.; un ouvrier du Fresnoy, 5 fr.; Que Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus fasse pleuvoir beaucoup de roses dans cette famille, A. G., 20 fr.; M. Achille Dubuisson fils, Tourcoing, 50 fr.; Pour que Sainte-Thérèse exauce mon plus cher désir, un Tourquennois, 3 fr.; Piqûrage rue du Printemps, Tourcoing, 60 fr.; M. A. D., Tourcoing, 20 fr.; les employés de la Maison Dassonville-Dubar Fils, Tourcoing, 115 fr.; Anonyme, 20 fr.; Madame S. C., 5 fr.; M. et Mme V. Poissonnier-Choquet, Tourcoing, 30 fr.; pour une promesse, 10 fr.; Suzanne et Guiguite, 20 fr.; M. A. Rémond, 20 fr.; Un groupe d'ouvrière F.F.T., 57 fr.; A. D. Croix-Rouge, 20 fr.; un groupe d'employés, 100 fr.; A. M., 10 fr.; Une mère de famille, 5 fr.; Le personnel du piqûrage des Etablissements C. Tiberghien, boulevard industriel (Pont Rompu), 240 fr.; Un groupe d'employés de banque de Tourcoing, 258 fr.; B. R., en l'honneur du Sacré-Cœur, 20 fr.; Anonyme, 10 fr.; La famille B. M. G. D..10 fr.; Simone Mayot, 10 fr.

Pour une guérison, L. F. L., 10 fr.; Pour soulager une infortune, 20 fr.; Pour la réussite de mon commerce, 10 fr.; Pour protéger une petite fille, M. L. H., 5 fr.; Pour me porter bonheur, G. L. H., 5 fr.; Pour protéger ma famille, J. M. L., 10 fr.; Le personnel ouvriers et ouvrières de la maison Joseph Dubois et Fils, 72 fr.; Le personnel du piqûrage des Etabl. Wibaux-Florin, 100 fr.; La famille Veldel, 25 fr.; Une ouvrière qui regrette de n'être pas maman, 5 fr.; Quatre sœurs, 10 fr.; M. et Mme Verbracken, 10 fr.; Camille Debarge, 5 fr.; Le personnel de la Bonneterie J. Lepers-Vandenberghe, Tourcoing, 100 fr.; Un groupe d'ouvrières de chez Flipo Frères, Tourcoing, 32 fr.; M. Loridan-Dartois, de Tourcoing, 50 fr.; M. Lebrun-Lorthiois, 5 fr.; Richard Hallard, 10 fr.; 3 petites sœurs, 10 fr.; R. L., 10 fr.; Monique, 10 fr.; Anonyme, don de 40 fr., 40 fr.; Une jeune veuve, 10 fr.; Pour notre bonheur, C. D. L. P., 10 fr.; Un anonyme de Tourcoing, 10 fr.; Mlle Renée Ladsous, Tourcoing, 5 fr.; Mme Ernest Leclercq, 20 fr.; Mme veuve Leclercq, 5 fr.

Louis et Simone de Wattrelos, 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; Pour une guérison, Colombe et Marie-Rose Prud'hon, Tourcoing, 20 fr.; Pour les petite mioches, collecte au cours d'un dîner de famille, rue de Calais, Tourcoing, 100 fr.; Une famille réunie pour la réussite d'un fils, 20 fr.; Collecte faite pendant la fête des Médaillés du travail des établissements Pinton et Vincent, 100 fr.; F. D. S., Tourcoing, 10 fr.; Quête faite par les ouvriers de la Sté Anonyme « La Douaisienne », Wattrelos, 46 fr.; Marie-Jean, 20 fr.; Deux petites sœurs, 40 fr.; Mlles P..., rue de Lannoy, 10 fr.; G. I. M., 40 fr.; Tissage Fauvarque et Cie : les contremaîtres et monteurs de la section G. Decatoire, 20 fr.; Les chefs de salle, repasseurs et trieurs de la Sté Anonyme de Peignage Anc. Etab. Amédée Prouvost et Cie, 392,85; Mme Derveaux, restaurant Amédée Prouvost, 10 fr.; Mado et ses tantes, 7 fr.; M. Joseph, 1 fr.; 2 jumelles, 2 fr.; R. H. petite sœur à Lulu, 2 fr.; En l'honneur de Saint-Antoine, 10 fr.; Le piqûrage de la Maison Vernier-Leurent, 55, rue Fosse-aux-Chênes, Roubaix, 64.50; Une jeune fille de Croix pour la santé de ses vieux parents, 10 fr.; En l'honneur de Sainte-Thérèse, 30 fr.; La Direction et le Personnel de la Maison Verspieren, Roubaix, 340 fr.

Anonyme, 100 fr.; Un vieux travailleur, 10 fr.; Georges, 10 fr.; Pour que Jacques guérisse, 10 fr.; En souvenir de mon mari, 10 fr.; Louis Simon, 2 fr.; Adrienne, 5 fr.; Marie, 5 fr.; Pour un mutilé belge, 50 fr.; Pour une réussite, P. D., 50 fr.; Bon cœur n'est pas riche, M. D., 5 fr.; Jacqueline et Roger, 10 fr.; A. V. P., 5 fr.; Promesse à Saint-Antoine de Padoue, 10 fr.; Arthur et Suzanne G. L., 10 fr.; Ancien Roubaisien habitant Mouscron, 50 fr.; Pour une famille en détresse, Christiane Leeluysé, Croix, 10 fr.; Pour une mère éprouvée, Maria Degrave, 30, rue du Nord, Croix, 10 fr.; Le personnel de la Lloyds Bank, 140 fr.; Pour la santé de mon fils, A. S., 10 fr.; P. V., rue Coligny, 5 fr.; Verscheure, rue du Curoir, Roubaix, 5 fr.; Jacqueline, 10 fr.; L. L., 50 fr.; Un groupe de charmantes dactylos, 20 fr.; Le piqûrage du Favreuil de la maison Glorieux et Pierrepont, 240 fr.; Henri et Julot, 10 fr.; Anonyme, rue de Lannoy, à Lys, 10 fr.; Une mère et ses enfants, D. L., 20 fr.; En souvenir de notre fils Henri, 20 fr.

Mlle D., 100 fr.; Mme R. T., 100 fr.; Anonyme, V. D., 20 fr.; E. V., 10 fr.; La petite Angèle, son père et sa mère, 5 fr.; Achille Stock, Gustave Bandaert et les amis du Café Delys, 100 fr.; Anonyme, 50 fr.; Un anonyme d'Hem, 3 fr.; 2 vitriers et 3 peintres du chantier de la Lainière, 10 fr.; S. C. S. G., 10 fr.; Un Turgotin, 20 fr.; Une maman et une petite fille, 10 fr.; Pour le règne du Sacré-Cœur, 10 fr.; Une bonne maman pour les petits mioches, M. D., 5 fr.; M. V. P., Tourcoing, 5 fr.; E. Haquette-Wallecamps, à Roncq, 5 fr.; Une mère de famille, 5 fr.; Deux petites sœurs Louisa et Dina, Mouscron, 10 fr.; Mlle Louisa Droulez, à Hem, 10 fr.; Une mère de famille très touchée, G. V., 10 fr.; K. C. A. S., 15 fr.; Un Lycéen, 5 fr.; Des cousettes de la rue d'Inkermann, 10 fr.; Un invalide belge, 10 fr; Marie José, 5 fr.; Anonyme, 20 fr.; Un Tertiaire de saint François, 10 fr.; Mme Vve Eloi Demeyère-Deprest, 10 fr.; Donné d'un bon cœur, 10 fr.

14 et 18, boulevard de Colmar,Roubaix, 10 fr.; Les familles T. D. V. F., 23 fr.; J. D., Toufflers, 20 fr.; Anonyme, 10 fr.; H. A., 10 fr.; D..., 5 fr.; Produit d'une quête faite dans une réunion de famille tourquennoise, 45 fr.; E. F., 10 fr.; R. D., 15 fr.; Anonyme, 30 fr.; Georges Moerman, 10 fr.; Un ménage heureux, M. D., 10 fr.; Victor Debruyne, Place de Luingne, Mouscron, 10 fr.; Pour notre bonheur, M. S., 10 fr.; Pour obtenir une guérison, R. J., 20 fr.; Une mère de famille de sept enfants (sœurs, frères), 5 fr.; Une mère de famille, Cour Frère, 3 fr.; Un groupe de commerçants de la rue de Mouvaux, 90 fr.; Beulens, pour guérir d'un mal de jambe, 6 fr.; O. M., 5 fr.; B. L., 5 fr.; A. L., 10 fr.; C. D., 2 fr.; Pour la guérison de ma nièce Raymonde, 5 fr.; Pour que Jacques soit sage, 5 fr.; Pour que Dieu m'exauce, 5 fr.

Total de la troisième liste........	8.778.05
Première liste........	1.725 25
Deuxième liste........	2.862 »
Total général à ce jour........	13.365 30

L'EX-FORÇAT DIEUDONNÉ ARRIVE A PARIS

Paris, 31 octobre. — Dieudonné, accompagné de sa femme et de son fils, venant de Marseille, est arrivé ce matin à Paris.

Sur le quai de la gare de Lyon, un assez grand nombre de parents et d'amis l'attendaient.

DIEUDONNÉ

« Depuis longtemps, a-t-il déclaré, je n'ai pas connu une telle joie, revoir Paris était un rêve que je ne croyais jamais voir se réaliser.

» Une seule chose m'ennuie, c'est de n'avoir pas été avisé officiellement de ma grâce. »

Après avoir rempli les formalités, Dieudonné a gagné le domicile de sa femme, pendant que devant la gare de Lyon plusieurs centaines de personnes l'attendaient encore.

REVUE DE LA PRESSE

L'élection de M. Millerand

L'Avenir (M. EMILE BURÉ:

Préfet, sous-préfet, fonctionnaires d'autorité et de gestion furent lâchés sur M. Millerand, et comme celui-ci faisait tête à la meute, un grand journal officieux vint au secours de cette dernière, oubliant que son directeur aura besoin des voix millerandistes pour être élu à Paris en mai prochain. Il publia un article venimeux qui, contrairement aux espoirs de ceux qui l'inspirèrent en haut lieu, desservit le candidat qu'il voulait servir.

M. Millerand pouvait, dans l'Orne, vaincre sans péril. Ses adversaires n'ont pas voulu qu'il en fût ainsi. Nous les en remercions vivement.

L'Echo de Paris:

Malgré des attaques d'une extrême violence et qui, par manque d'aliments, ne se nourrissaient que des plus basses calomnies; malgré la manœuvre vraiment trop simpliste et qui prétendait opposer à la candidature nationale de l'ancien chef de l'Etat celle, non moins nationale, d'un néophyte de la politique porté sur les fonts baptismaux par sa « marraine » le Cartel, M. Millerand a triomphé. Ce triomphe est celui du bon sens français; de l'esprit démocratique contre la fureur démagogique, de l'ordre contre le désordre, de la liberté contre l'anarchie. Il est également une réparation. Félicitons le suffrage restreint d'avoir en cette Normandie, où tout, jusque dans la beauté des paysages, est mesure et clarté, obtenu ce triomphe et procuré cette réparation.

M. Millerand revient au Sénat où sa place était marquée. Son expérience et son autorité apporteront aux débats à venir leur contribution fructueuse. Les électeurs de l'Orne l'ont compris; le pays leur en sera reconnaissant.

Le *Journal:*

La rentrée de l'ancien Président de la République dans l'arène parlementaire suscitera d'abondants commentaires. Elle rend à l'aile droite de l'Union nationale un chef dont la campagne électorale qui vient de s'achever a montré qu'il n'a, malgré ses 68 ans et en dépit de ses vicissitudes politiques, rien perdu de sa combativité.

Quand le résultat des élections fut connu, M. Millerand déclara: « La question était clairement posée; voter pour moi, c'était voter contre le Cartel. »

La *Liberté :*

Que ce qui vient de se passer pour l'élection de M. Millerand comme sénateur de l'Orne nous soit une leçon...

Donnez-vous donc la peine d'interroger, autour de vous, les commerçants, les rentiers, les fonctionnaires, il n'en est pas un qui veuille recommencer l'angoissante expérience d'un gouvernement cartelliste. Cela devrait nous rassurer, mais nous sommes à ce points influencés par la ritournelle « plus à gauche » que nous nous en faisons inconsciemment les meilleurs propagateurs.

Il est grand temps, en vérité, de changer d'attitude. Une armée que l'espérance ne soutient plus est une armée battue d'avance. Loin de baisser la tête et de pleurnicher comme des esclaves, crions notre certitude de la victoire : le résultat final sera seulement à ce prix.

La Légende du Gui (1)

M. Louwyck notre compatriote, a interrompu un instant ses analyses de psychologie contemporaine pour retourner en imagination vers l'âge lointain où les destinées de la Gaule se réglaient par un duel de sept années entre le plus grand des conquérants romains et le jeune chef magnanime des Arvernes (65-52 av J. C.).

César et Vercingétorix quelle rencontre et quelle antithèse ! Froide ambition d'un côté, brûlant patriotisme de l'autre !

Voici le proconsul romain « Le visage glabre, les traits fanés résument le génie impitoyable de Rome. C'est pour payer quelques orgies et monter quelques degrés dans la politique, là-bas, que cet homme vêtu de rouge comme un bourreau se dresse sur la terre gauloise, qu'il bouleverse, taille, massacre ».

Et voici le héros patriote « D'un geste vif, il tira son épée. En avant ! Les masses dévalèrent et chargèrent l'ennemi. Devant tous, emporté par son alezan magnifique, Vercingétorix assurait so nbouclier et dressait la tête. Une joie sauvage lui élargissait les joues. D'instinct, il parait, évitait, pourfendait. Une ardeur étrange l'emportait ; on eût dit que mystérieusement les forces vives de tout le peuple s'infusaient en lui ».

Nous assistons avec un vif intérêt à la lutte entre les deux antagonistes, dont le génie inégal anime les masses qui leur obéissent.

Pour César, conquérir la Gaule n'est qu'un froid calcul. Quand il aura dans son jeu cet atout magnifique, il réparera les brèches de sa fortune, il battra son rival Pompée, il sera dictateur ommipotent et maître du monde. Pour atteindre ce but, il déploie toutes les ressources de son génie à la fois conquérant et organisateur.

Vercingétorix est le désintéresement même. Son rêve c'est de maintenir envers et contre tous l'indépendance de sa patrie. La flamme qui brûle dans son sein, il la communique d'abord aux guerriers de sa tribu les Arvernes. La sanglante défaite qu'il inflige à César devant Gergovie le rend illustre et inspire confiance à la Gaule entière dont les peuples se confédèrent et se groupent derrière lui. Dans une nuit mémorable, les Druides, après avoir cueilli le gui sacré, confèrent au nom des dieux au jeune chef victorieux la mission redoutable de chasser du sol l'envahisseur.

Vercingétorix s'élève à la hauteur de sa tâche. Sa mâle beauté, sa force physique, son esprit, à la fois enthousiaste et réfléchi, sa vaillance qui l'égale au plus brave parmi les braves, lui assurent un crédit que seuls osent contester les lâches tels que les Eduens, gens à l'échine souple et dont le cou porte allègrement le collier de Rome. Il connaît bien le fort et le faible des Gaulois. Incomparables à l'attaque, ils sont toute fougue et toute ardeur, mais ils sont rebelles à l'ordre et le moindre échec les décourage. Vercingétorix les plie à la discipline, les habitue à prévoir. Il emprunte aux Romains leur tactique, et longtemps il les tint en échec en leur opposant leur propre moyen. Par malheur la division, secrètement fomentée par César compromet l'œuvre qu'il a si bien menée. Les savantes manœuvres de son rival l'acculent à Alise. Alors commence ce siège gigantesque qu'il soutient à force d'héroïsme. Mais la faim et la soif l'obligent à capituler. Il se livre de sa propre volonté, et pour sauver la Gaule, à César qui, incapable de générosité, en fait l'ornement de son triomphe pour le brûler ensuite à petit feu dans la prison Mamertime où il meurt en 46 avant J.-C.

M. Louwyck narre cette tragique histoire dans une suite de tableaux pleins d'animation et de couleur locale. Il nous fait partager les émotions dont vibrent ses personnages. Il a le bon goût d'éviter, dans les scènes d'horreurs militaires, les excès où les écrivains de ce jour ont l'habitude de se complaire. Cette sobriété à l'instar des classiques n'en est que plus expressive.

L'auteur a imaginé entre Vercingétorix et une jeune druidesse, Lisca, une liaison d'amour où nous le félicitons d'avoir observé une sage réserve. Cette intrigue sobre et émouvante met une heureuse variété parmi les scènes de bataille et repose l'esprit du tumulte et du fracas des armes.

Nous souhaitons à la « Légende du Gui » le succès qu'elle mérite : les jeunes filles même peuvent la lire sans danger et avec fruit.

L...

(1) chez Plon.

UN DRAME A MONTIGNY-EN-GOHELLE

Un plâtrier frappe son amie de coups de couteau

Un crime passionnel s'est déroulé à Montigny-en-Gohelle et a mis en émoi la paisible population de cette petite commune.

Depuis quelques jours, Léopold Saint-Maxent, 23 ans et son amie Laure Chatelet, dite « Manon », épouse divorcée de Dimitri Dekekos, occupaient une chambre garnie du « Café Bellevue ».

Rentrant à la nuit en état d'ivresse, Saint-Maxent chercha querelle à son amie, qui se trouvait dans la cuisine du débit.

« Manon » quitta cette place pour se rendre dans la salle du café, mais à peine y était-elle, que Saint-Maxent, s'étant armé d'un grand couteau de cuisine, l'y rejoignit et lui porta plusieurs coups de couteau, l'un dans le dos, les autres dans le ventre.

Son coup fait, le plâtrier courut à bicyclette mander le docteur Hecquet de Fouquières-lez-Lens qui jugeant l'état de la victime très grave, la fit admettre à l'hôpital de Lens.

Entre temps, la gendarmerie informée mettait Saint-Maxent en état d'arrestation.

Le secrétaire du syndicat des inscrits maritimes arrêté à Dunkerque pour entraves à la liberté du travail

Nous avons signalé en son temps l'incident provoqué à bord du vapeur « Lieutenant Saint Loubert Bie » par un propagandiste syndicaliste qui, à deux reprises, malgré l'opposition du commandant, était monté à bord pour haranguer l'équipage et provoquer un arrêt de travail.

Saisie d'une plainte, la police du port a procédé à une enquête dont les résultats ont été transmis au parquet.

Des déclarations recueillies, il résulte que l'incident a été provoqué par M. Albert Besserve, 26 ans, secrétaire du Syndicat autonome des Inscrits maritimes.

Les officiers du bord précisent qu'il eut une attitude incorrecte à l'égard du commandant et que l'intervention du secrétaire du syndicat eut pour conséquence directe un arrêt d'une demi-heure du travail.

Une information judiciaire a été ouverte contre M. Albert Besserve qui est inculpé d'entraves à la liberté du travail, et un mandat de dépôt vient d'être signé contre le propagandiste syndicaliste qui attendra à la maison d'arrêt de Dunkerque sa comparution devant le tribunal correctionnel.

LE CONGRÈS DES CATHOLIQUES DU DIOCÈSE DE LILLE

A l'occasion de l'Assemblée des catholiques du diocèse (24-27 novembre) se tiendront, comme chaque année, plusieurs réunions sur lesquelles ils convient d'attirer dès maintenant l'attention.

1° Le mercredi 23 novembre:

A 9 h 30, au parloir du Collège Saint-Joseph, réunion des personnes (religieuses ou séculières) s'occupant d'œuvres de jeunes filles (œuvres du jeudi, réunions dominicales, colonies de vacances, cours ménagers...)

2° Mercredi, à 14 h., 1 bis, rue de la Préfecture., réunion plénière des Conférences de St-Vincent de Paul. (Les confrères recevront une invitation avec l'ordre du jour de la réunion).

3° Jeudi 24 novembre:

A 15 h., dans l'église Saint-Maurice, réunion annuelle, avec procession, des enfants de la Croisade Eucharistique. (Les invitations ont été envoyées aux différents groupes).

4° Vendredi 25 novembre:

A 9 h. 30, au Collège Saint-Joseph (92, rue Solférino), réunion des directeurs de patronages.

a) Lecture et discussion d'un rapport: « Comment les patronages, vraies maisons d'éducation chrétienne, peuvent travailler à la formation intellectuelle et morale des enfants ».

b) « Où en sont nos colonies de vacances. Résultats obtenus cette année ».

Les relations envoyées par MM. les Directeurs et leurs observations présentées ce jour-là serviront de thème à un utile échange de vues.

5° Lundi 28 novembre:

A 14 h. 30, dans la grande salle de l'Evêché, réunion de l'Union lilloise des Prêtres anciens combattants, sous la présidence de M. le chanoine Lamy, vicaire général et supérieur du Grand Séminaire d'Amiens.

Un Polonais abat la mère de sa fiancée et se suicide près de Marles (Aisne)

Un drame rapide et sanglant s'est déroulé dimanche dans la matinée, à Antremencourt, près de Marles (Aisne).

Le Polonais François Zélinski, 28 ans, ouvrier agricole chez M. Bréval, agriculteur, poursuivait depuis longtemps de ses assiduités une jeune Polonaise, mais la mère s'opposait pour le moment seulement à leur mariage. Las d'attendre, Zélinski se rendit chez la mère de sa fiancée et lui tira cinq balles de revolver qui l'atteignirent au cou. Zelinski se tira ensuite une balle dans la tête. La mort fut instantanée.

La Polonaise a été amenée à l'Hôtel-Dieu de Laon dans un état grave.

Exposition départementale du Travail de Lille

Succès de l'Institut Colbert

Dans la liste des lauréats, nous relevons avec plaisir les noms des contremaîtres et élèves de l'Institut Colbert qui ont obtenu les récompenses suivantes:

1° Concours des « Meilleurs Ouvriers de France ». — Médailles d'or et bourses de voyage à Paris: MM. Léon Bakkaert, ajustage de précision; Jean Deboosère, ébénisterie; Henri Desmettre, cordonnerie.

Médaille d'or: Louis Vanderplassche, tailleur.

Les travaux de ces lauréats, qui sont contremaîtres à l'Institut Colbert, sont désignés pour être envoyés à l'Exposition nationale du Travail, à Paris.

2° Concours d'apprentissage. — 1. Elèves des Ecoles pratiques. — Médailles d'or : MM. Louis Hocq et Henri André, ajusteurs; Robert Thieffine, tourneur; Robert Milleville, modeleur; Marcel Loridan, ébéniste.

Médaille d'argent: M. Jules Balembois, électricien.

Les œuvres de ces lauréats sont désignées pour être envoyées à l'Exposition nationale du Travail, à Paris.

2. Elèves des Cours professionnels. — Médaille d'or: MM. Etienne Verhoeke et André Ducourant, ajusteurs de précision; Emile Delberghe et Albert Delrue, ajusteurs; Alphonse Wulleus, tourneurs; Robert Staelens, fraiseur; Raymond Lemaire, modeleur.

Les œuvres de ces lauréats sont désignées pour être envoyées à l'Exposition nationale du Travail, à Paris.

Médailles de bronze: MM. Roger Rigaux et Marcel Vanhée, ébénistes; Jean Depinoy, tourneur sur bois.

La terre tremble à Sin-le-Noble

Dimanche, à 7 h. 30, une secousse sismique a été ressentie sur presque tout le tirritoire de Sin-le-Noble, et a duré quelques secondes ; elle a été suivie immédiatement d'une autre secousse de même durée.

Quelques murs sont lézardés ; une cheminée est tombée sur la maison de M. André, ingénieur aux mines d'Aniche, rue du Presbytère, et a brisé les vitres de la vérandah; une autre cheminée est également tombée chez M. Deregnaucourt, brasseur, rue Gambetta ; une troisième, dans la cité ouvrière.

A l'église provisoire, les fidèles, réunis pour l'office de 7 heures, ont été fortement secoués et il s'en fallut de peu qu'une panique se produisît.

On croit qu'il faut attribuer ces secousses à un affaissement de terrain provoqué par l'extraction de la houille.

LA POLITIQUE

La section socialiste de Bruay-sur-Escaut adhère au parti communiste

On annonce que la section du parti socialiste de Bruay-sur-Escaut, ayant à sa tête M. Alphée Delannoy, conseiller général, maire, a décidé d'adhérer en bloc au parti communiste.

UN ABATTOIR CLANDESTIN près d'Abbeville

Un boucher boulonnais se chargeait de l'abatage

Les gendarmes de Rue, mis récemment au courant du transfert de viandes provenant d'un établissement public de Villers-sur-Authie, exercèrent une active surveillance. Ils apprirent bientôt que des vaches et des chevaux, plus ou moins sains, étaient abattus dans l'établissement de M. Paul Masson, 48 ans, débitant de boissons et maréchal ferrant à Villers.

Les animaux étaient abattus par les soins de M. Camille Duflos, 48 ans, boucher, habitant Boulogne-sur-Mer, rue de Brecquerèque.

Lorsque les gendarmes arrivèrent à l'établissement de M. Masson, ils aperçurent, suspendues dans un hangar, deux vaches dépouillées. Interrogé, M. Masson déclara que, depuis six semaines, il avait ouvert cet abattoir sans avoir sollicité l'autorisation indispensable et que les bêtes tuées étaient, après visite de M. Lénel, vétérinaire, livrées, soit à la consommation, soit à l'équarrissage. Les abats étaient enterrés dans des trous profonds faits dans un champ voisin.

Le boucher Duflos fut guetté par les gendarmes. Interrogé un soir, il flaira le piège et déclara aux gendarmes qu'il arrivait le soir et ne repartait que le lendemain.

On se demande si, à côté de cette contravention au règlement sanitaire, ne se dissimule pas un trafic de viande malsaine.

Quatre personnes tuées dans un accident d'aviation en Amérique

Londres, 31 octobre. — Un message Exchange Telegrah de New-Brunswick (New-Jersey), rapporte que M. Leroy Thompson, directeur de la Compagnie coloniale et de transports aériens, un jeune garçon de douze ans, la fiancée de M. Thompson, et un nommé Hubble, ont été tués aujourd'hui dans un accident d'aviation qui s'est produit alors que l'avion qui se trouvait à une altitude de 240 mètres, se brisa et vint s'écraser sur le sol.

DERNIÈRE HEURE

AU COMITE TECHNIQUE DE L'ALIMENTATION

Paris, 31 octobre. — Le Comité technique de l'alimentation, créé au ministère du Commerce pour étudier les moyens pratiques d'organiser la production et la vente des articles d'alimentation, entre dans sa deuxième année d'existence.

La section a suivi de près le mouvement des prix. Dans l'ensemble, une baisse aurait été constatée depuis un an; elle porterait, surtout depuis six mois, sur les produits nationaux. Dans ce compartement, la section estime que la baisse ne peut que s'accentuer pour peu que l'on s'efforce de mettre en pratique des méthodes rationnelles de production et d'échange éliminant tout gaspillage et utilisant au mieux les ressources économiques du pays et de son domaine colonial.

L'ATTENTAT CONTRE L'AMIRAL COUNDOURIOTIS

Paris, 31 octobre. — Dès la nouvelle de l'attentat dont a été l'objet l'amiral Coundouriotis, le président de la République a télégraphié au président de la République hellénique, pour le féliciter d'y avoir heureusement échappé.

M. BOKANOWSKI

nommé Grand-Croix de l'ordre du Lion blanc de Tchécoslovaquie

Prague, 31 octobre. — Le président de la République a nommé dans l'ordre du Lion Blanc, au grade de grand'croix, M. Bokanowski et au grade de commandeur, M. Lallemand, inspecteur général.

La Bourse sera fermée le 12 novembre

Paris, 31 octobre. — M. Chiappe, préfet de police, vient de prendre une ordonnance qui prescrit la fermture de la Bourse des valeurs le samedi 12 novembre.

BRUIT de la DÉMISSION de M. VIOLLETTE gouverneur général de l'Algérie

Alger, 31 octobre. — A la suite d'un article d'un journal local, qui avait annoncé la démission du gouverneur général de l'Algérie, de nombreuses délégations se sont rendues aujourd'hui à la résidence, pour demander à M. Viollette de revenir sur sa décision.

Le gouverneur général a répondu en exprimant ses remerciements pour cette manifestation qui le touchait profondément et en disant que sur le fond de la démarche, il ne pouvait que transmettre au Gouvernement de la République les désirs qui venaient de lui être présentés.

LA MORT DE LA SŒUR DE LA REINE D'ITALIE

Rome, 31 octobre. — Par suite de la mort de la sœur de la Reine, la princesse Vera de Monténégro, le Roi a ordonné un deuil de vingt et un jours, deuil qui sera interrompu pour le mariage du duc des Pouilles.

UN INCENDIE DRAMATIQUE EN ESPAGNE

Dix morts et trente blessés

Salamanque, 31 octobre. — Au village d'Arcediano, un court-circuit s'est produit sur la ligne d'éclairage électrique. L'incendie s'est produit rapidement à toutes les stations. Plusieurs personnes qui tentaient de couper le courant, ont été foudroyées. On signale dix morts et une trentaine de blessés.

LES PROCHAINES ELECTIONS LEGISLATIVES

Dans l'Orne

Alençon, 31 octobre. — On annonce la canditature, patronnée par les groupes de droite, du vicomte de Rochefort, conseiller municipal de Bursard, aux élections législatives prochaines, contre M. Daria.

Dernières Nouvelles Régionales

LE MYSTÉRIEUX ASSASSINAT d'un fermier à Maroilles en janvier 1919

UNE ARRESTATION

Il y a environ neuf ans, le 7 janvier 1919, un crime était commis dans des circonstances très mystérieuses : un fermier, M. Alfred Brulé, 35 ans, herbager, était assassiné et retrouvé, cinq jours plus tard, dans une prairie située à environ 400 mètres de son habitation.

Voici comment le crime a été relaté par des voisins.

« Le soir du 7 janvier, M. Brulé, voulut reconduire chez elle, à Maroilles, sa femme de journée, Mme Esther Baligand, 25 ans, qui avait fait la lessive. La demeure de cette dernière se trouve à environ 1.800 mètres de la ferme Brulé. Après l'avoir quittée, M. Brulé retournait chez lui, vers 21 heures, lorsqu'il fut assailli en cours de route sur le chemin, à environ 600 mètres de sa maison. Il fut achevé ensuite, 1 kil. plus loin, par une grenade. L'assassin, son forfait accompli, traversa les prairies et transporta le cadavre à 500 mètres environ, à l'endroit où il fut retrouvé le 12 janvier.

Mme Brulé, née Cécile Henneton, âgée de 31 ans, inquiète de voir l'absence de son mari se prolonger, avertit ses parents. Ceux-ci avaient également entendu une détonation: c'était l'explosion de la grenade. Ils firent des recherches le lendemain et les jours suivants, et la découverte du malheureux n'eut lieu que le 12 janvier. Il était au coin d'une prairie à proximité de la Sambre.

Le Parquet se transporta sur les lieux et l'autopsie fut faite dans la prairie par M. le docteur Gardin, d'Avesnes.

Une information fut ouverte contre X... et ne donna pas de résultat.

Il y a quelque temps, la fille de la victime, qui n'était qu'une gamine au moment où le crime fut commis et est actuellement âgée de 19 ans, fit des révélations à une de ses tantes. Cette dernière, devant la gravité des faits, lui conseilla de faire renouveler sa déclaration au procureur de la République, ce qui fut fait.

A la suite de ses déclarations, une nouvelle information fut ouverte. Elle fut confiée aux inspecteurs de la police mobile qui, sous la direction de l'inspecteur Manger, recueillirent des renseignements suffisants pour permettre à M. Bornay, juge d'instruction, de décerner un mandat d'amener contre Georges Desormeaux, 31 ans, de Maroilles, qui avait déjà été entendu au titre de témoin dans cette affaire.

Le mandat a été exécuté lundi matin, par les gendarmes de Cambrai.

Desormeaux est arrivé à Avesnes au train de 10 h. 45 et a été écroué immédiatement à la Maison d'arrêt.

Ce crime devait être atteint par la prescription le 7 janvier 1929. Il a suffi que Desormeaux soit inquiété de nouveau pour que revienne à la mémoire le crime de Fanie, où fut assassinée la veuve Losson, dite « Ninisse ». Pour cette affaire, Desormeaux dut subir une détention préventive de quatre mois. Il fut remis en liberté faute de preuves suffisantes pour justifier l'emploi de son temps pendant l'après-midi du jour où le crime fut commis.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CLUB FRANÇAIS BAT les ALLEMANDS PAR 6 BUTS A 3

Paris, 31 octobre. — Cet après-midi, au Stade Elisabeth, le deuxième match de football-association à Paris des Allemands de l'Arminia de Hanovre les opposait à l'équipe parisienne du Club Français. Le Club Français fut vainqueur par le score de 6 buts à 3.

A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité avec deux buts de chaque côté.

Le Club a l'initiative des premières attaques, joue tout de suite sur les buts allemands et, par deux fois, Sentubery tente le but sans succès. Deux incursions des Hanovriens sont dangereuses, mais le Club repart. Sur centre de Bordes, Burgraff le gardien allemand plonge et manque la balle. Vieux, qui a suivi, surgit et ouvre la marque.

Presque aussitôt après, le même Bordes rattrape la balle juste sur la ligne de sortie, parvient à centrer. Sentubery s'en empare et fait un deuxième but contre les Allemands. Les événements se précipitent et, sur la remise en jeu, les Allemands descendent et marquent à leur tout par l'intermédiaire de Lange.

A partir de ce moment, les Allemands s'assurent assez régulièrement le meilleur. Plusieurs shoots rasent le poteau. Le Club n'opère que par échappées dont quelques-unes sont dangereuses. Cependant, juste avant la mi-temps, Lange, par shoote en biais qui surprend le gardien de but parisien, égalise.

Dès le début de la seconde mi-temps, le Club met à son actif de jolies offensives et c'est miracle qu'à trois reprises successives Bordes et Geranton ne parviennent à marquer.

Enfin Parkes botte un coup franc. La balle revient. Roels renvoie aussitôt, mais est obligé de shooter une troisième fois pour marquer. Les Allemands nullement découragés égalisent à nouveau.

A partir de ce moment, le Club Français, en meilleure condition, surclasse les Allemands visiblement fatigués de leur match de la veille. Il obtient successivement les trois buts qui accentuent son avantage.

AU COURS D'UN MATCH AMICAL de football disputé lundi après-midi, à St-Ouen, le Red Star Olympique a battu le Gallia-Club, par 3 à 1.

CYCLISME

LES SIX JOURS DE BRUXELLES

Bruxelles, 31 octobre. — La grande foule envahissait ce soir le Palais des Sports, où se donnait le départ de la treizième course des six jours. Comme prologue, une course de 100 km professionnels, individuelle. A 20 h. on donnait le signal de l'envolée de cette épreuve, qui fut disputée avec acharnement : 1. Verschueren, en 2 h. 20', 13 points; 2. Georges Ronsse, 2 pts; — A un tour : 4. Mortelmans, 4. Dewaele, 5. Parmentier, 6. L. Buysse; — A deux tours : 7. Blanc Garin, 8. Dervaes, 9. Delbecque, 10. Haemerlynck, 11. Depauw, 12. Mathon, 13. Ledrogé.

A 22 h. 45, avec tout le cérémonial habituel, eut lieu la présentation des 16 équipes qui allaient prendre le départ pour 144 heures. Ces équipes défilèrent au son des hymnes nationaux.

Dès le départ, l'allure fut très rapide. A la fin de la première heure, soit à 24 heures, toutes les équipes avaient parcouru 41 km. 830 m. La course continue, très vive.

Voici la liste des équipes : Brunier-Cugnot (Français), Souchard-Paillard (Français), Nebe-Seiferth (Allemands Carli-Bizette (Italiens), Ramshart-Van den Bogaerd (Hollandais), E. Aerts-Van Hevel (Belges), Rielens-Vermandel, Persyn-Verschelden, Sellier-Duray, C. De Baets-Stockelynck, Standaert frères, Putzeys-Taverne, Pagnoul-Jusseret, Hellebaudt-De Clercq, J. Mertens-A. Maes, Goris-Haesendonck.

TENNIS

COUPE GEORGE GAULT

Paris, 31 octobre. — Cet après-midi se sont jouées, sur les courts du Tennis-Club de Paris, les demi-finales, Simple Messieurs, ainsi que celles du Double Messieurs. Voici les résultats :

Simple Messieurs. — Demi-finale : Cochet bat Edouard Borotra, 6-2, 6-0.

Simple Dames. — Quarts de finale : Mlle Dave bat Miss Hardy, 6-3, 7-5; Miss Bennett bat Mme Vaussard, 6-4, 6-4; Mme Le Besnerais bat Mlle André, 1-6, 6-1, 6-3; Mme Mathieu bat Mme Golding, 6-3, 6-0.

Double Messieurs. — Quarts de finale : Deniau frères battent Aron-Aslangul, 6-0, 1-6, 1-6.

Demi-finales : Keinadel-Thernysen battent Jahan-Deniau, 6-4, 6-1; F. Barrelet de Ricou-Broquedis battent Deniau frères, 6-1, 4-2, abandonné.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du lundi 31 octobre 1927

COTONS

LIVERPOOL, 31 octobre.

Ventes, 7.000; importations, 376; Américain, hausse 13 à 48; Brésilien, hausse 10; Egyptien, hausse 10.

NEW-ORLEANS, 31 octobre.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 20.42; — Cotons à terme: Sur janvier, 20.45-46; mars, 20.57-60; mai, 20.55-57; juillet, 20.35; octobre 1928, 19.79-80; décembre, 20.36-42.

NEW-YORK, 31 octobre.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 20.60; — A terme : Sur janvier, 20.26-27; février, 20.34-36; mars, 20.44-49; avril, 20.52; mai, 20.59-63; juin, 20.52; juillet, 20.45; août, 20.22; septembre, 20.00; octobre, incoté; novembre, 20.12; décembre, 20.20-22.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 9.000; aux ports du Golfe, 77.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 11.000.

Exportations. — Pour la Gradnde-Bretagne, 21.000; France et Continent, 31.000; pour le Japon, 3.000.

Marché des changes à l'Etranger

du lundi 31 octobre 1927

Londres : Sur Paris, 124.09; Bruxelles, 34.95; Esc. hors banque, 4 5/16 à 4 3/8; Prêt à court terme, 4 1/2.

New-York : Sur Paris, 392 1/2; Londres, [illegible]; Câb. transf., 486.93; sur Bruxelles, 13.93.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 485.00; — A terme : Sur janvier, 291.00; mars, [illegible]; mai, 287.00; juillet, 293.00; septembre, 300.00; décembre, 282.00.